

JEAN CHATAIN

Comores

A l'ombre des services secrets

QUE le coup de force de Bob Denard n'ait rien de l'aventure individuelle et que des services secrets y soient mouillés jusqu'au cou, cela semble de plus en plus plausible. Ainsi la presse sud-africaine rappelle la mort, voici une semaine, de l'un des patrons de l'Agence nationale de sécurité, retrouvé avec une balle dans la tête. Il a d'abord été question de suicide, mais aujourd'hui, c'est le directeur du NDA (services secrets, restés noyautés par l'extrême droite nostalgique de l'apartheid) qui incrimine ses propres services, jugeant possible que « M. Nduli avait découvert que des cadres étaient impliqués » dans le coup d'Etat comorien.

Et puis il y a les déclarations du président Djohar, « hospitalisé » sans son gré dans le « département » français de la Réunion. Le ministre de la Coopération, Jacques Godfrain, avait prévenu par avance, avant même la « reddition » du chef des affreux : Djohar a bien « mérité un repos »... Point de vue non

partagé par l'intéressé : « Je suis en bonne santé. Rien ne cloche. Mon retour dépend de ceux qui m'ont amené ici. (...) Je ne sais pas si je suis en exil ou si je suis déporté. Il y a eu une mise en scène, un jeu que je n'arrive pas à comprendre. » M. Djohar devrait faire un effort : lui-même est arrivé au pouvoir grâce à un coup d'Etat où services secrets français et Bob Denard avaient déjà été cités.